

Trois classes fermeront, une classe ouvrira

C'est ce qui ressort, pour le secteur d'Argentan Intercom, du projet de carte scolaire, rendu public à l'issue d'un comité réunissant responsables et représentants syndicaux de l'Éducation nationale.

Entretien

Jean-Louis Menereul, vice-président d'Argentan Intercom en charge de l'éducation.

La directrice des services départementaux de l'Éducation nationale, Françoise Moncada, a annoncé la nouvelle carte scolaire en février. Qu'en est-il dans le pays d'Argentan ?

À la rentrée 2021, trois classes vont fermer dans les écoles gérées par l'intercommunalité, une à Anne-Frank, à Argentan, une à Trun, et une à Chambois. L'intercommunalité est également indirectement concernée par une fermeture de classe à Boucé. Il s'agit d'un Sivos (Syndicat intercommunal à vocation scolaire) car Francheville dépend de la communauté de communes des Sources de l'Orne, et Boucé dépend d'Argentan intercom. On participe financièrement, mais nous n'en avons pas la responsabilité.

Dans ce qui a été annoncé, ce qui est important pour nous, c'est qu'il y a une ouverture de classe à Urou-et-Crennes. Il n'y a pas beaucoup d'ouvertures dans le département, mais elle se justifie grâce aux effectifs, qui sont importants.

Les fermetures impliquent-elles des suppressions de postes ?

L'organisation, sur les postes par exemple, n'est pas de mon ressort. C'est le domaine de l'Éducation nationale.

Comment se décide une ouverture ou une fermeture de classe ?

C'est de la responsabilité de l'Éducation nationale. Nous n'avons pas notre mot à dire. D'entrée, lorsqu'on a discuté, on a bien rappelé qu'on était par principe contre toute fermeture de classe. Maintenant, une fois qu'on a dit ça, il faut regarder la population. On sait qu'elle baisse, et donc les effectifs aussi. Dans l'interco, on perd environ 195 enfants, chaque année, dans nos écoles.

Des classes étaient à seize ou dix-sept enfants, les arguments de l'interco vis-à-vis de l'Éducation nationale étaient donc difficiles à tenir. Je comprends que c'est confortable, mais on est dans un système qui fait que ça ne se passe pas comme ça. Mais je pense que les bonnes relations que nous avons avec l'Éducation nationale dans le territoire font que ça ne s'est finalement pas si mal passé.

Quels sont vos objectifs pour la suite ?

Mon objectif est très clair, c'est de conserver l'ensemble des sites scolaires du territoire de l'interco et de renforcer les pôles éducatifs. C'est-à-dire ne pas raisonner uniquement en termes d'écoles, de classes, mais aussi en termes de services que l'on apporte à la population dans la petite enfance et dans la jeunesse. Il faut rendre le territoire attractif, donc il faut qu'on apporte des solutions aux parents.

Pour la suite, on va retravailler différemment et ce qui est fermeture aujourd'hui peut être ouverture demain. C'est notre objectif, on reste positif.

Propos recueillis par Tiphaine LE BERRE.

Jean-Louis Menereul, vice-président de l'intercom en charge de l'éducation. Ouest-France